

Communiqué de presse du 7 juillet 2026

Canicule : nous pouvons nous préparer

Alors que nous entrons dans une troisième canicule, nous dénonçons les choix politiques qui ont conduit à une situation mettant en danger les habitant·e·s du canton. Les vagues de chaleur se succèdent, conséquences du dérèglement climatique et d'une urbanisation excessive, et exercent une pression croissante sur l'ensemble de la population, en particulier sur les personnes les plus vulnérables. Cette situation était annoncée depuis longtemps par les scientifiques. Il est encore possible d'agir, en réduisant les émissions, mais aussi en préparant nos territoires aux effets du changement climatique. Les Vert·e·s Valais demandent aux communes et au Conseil d'État de prendre sans attendre des mesures concrètes et de mettre en place un véritable plan canicule à long terme.

La canicule touche durement les travailleuses et travailleurs exposés, notamment dans la construction et l'agriculture. Dans de nombreux logements et bureaux, les températures atteignent des niveaux préoccupants. Trop d'habitations se transforment aujourd'hui en véritables bouilloires. La biodiversité paie elle aussi un lourd tribut : la faune, la flore et les écosystèmes valaisans subissent des stress croissants qui fragilisent durablement les milieux naturels.

Tout cela était prévisible. Il ne suffit plus d'appliquer des mesures ponctuelles en réaction aux épisodes extrêmes. Il est indispensable de mener une véritable politique climatique, proactive et anticipatrice, qui agisse à la fois sur la réduction des émissions et sur l'adaptation de nos territoires. Cela implique de rendre nos villes et villages plus verts, plus frais, mieux adaptés aux fortes chaleurs et de limiter le bétonnage excessif. Ce sont des demandes que nous portons depuis longtemps dans les communes, au canton et au Parlement national.

Le canton doit élaborer un plan canicule. Dans ce sens, les VERT-E-S suisses ont présenté l'an dernier un véritable plan canicule, fondé sur des mesures structurelles et préventives¹. Plusieurs de ces propositions pourraient être mises en œuvre rapidement en Valais. Il s'agit notamment de renforcer la végétalisation des villes et villages, de désimperméabiliser les sols et de limiter le bétonnage afin de réduire les îlots de chaleur. Le canton pourrait également soutenir les communes dans la création d'espaces ombragés, la plantation d'arbres, l'aménagement de points d'eau et le développement de concepts de « villes éponges » permettant de mieux gérer l'eau et de rafraîchir l'espace public.

Le Valais devrait aussi se doter d'un plan cantonal canicule renforcé, avec des niveaux d'alerte clairs, des mesures automatiques de protection, un accès garanti à l'eau potable dans l'espace public et un accompagnement ciblé des personnes vulnérables. Parallèlement, il est indispensable d'adapter les bâtiments, les écoles, les établissements médico-sociaux et les lieux de travail aux fortes chaleurs, en accélérant la rénovation des logements, en développant des espaces ombragés et en prévoyant des mesures de protection spécifiques pour les personnes les plus exposées.

Le Valais est particulièrement touché. Les nouveaux scénarios climatiques présentés par la Confédération sont sans appel : dans la région de Sion, le nombre de vagues de chaleur estivales pourrait plus que doubler avec un réchauffement global de 3°C. Face à cette réalité, nous lançons un appel clair au Conseil d'État : il est temps de passer des discours aux actes et de faire de la protection de l'habitabilité du Valais une priorité politique absolue. La canicule n'est pas un problème

¹ https://gruene.ch/wp-content/uploads/2025/07/Hitzeplan_FR.pdf

d'équipement, c'est un problème politique. Nous ne pouvons plus attendre les bras croisés les prochaines canicules ni voir les cartes s'assombrir année après année.

Les Vert-e-s Valais demandent des mesures politiques. Depuis des années, les Vert-e-s Valais demandent une véritable politique climatique en Valais, fondée sur l'anticipation, la prévention et l'adaptation aux conséquences du dérèglement climatique. À l'inverse, l'attitude de la droite majoritaire, qui consiste trop souvent à fermer les yeux ou à repousser les décisions nécessaires, met en danger la population valaisanne et accélère la dégradation de nos écosystèmes. Face à l'urgence climatique, l'inaction n'est plus une option. Il y a un an, le chef de groupe des Vert.e.s Valais Emmanuel Revaz interpellait le Grand Conseil : « ***En ce mois de juin, la nature nous envoie des signaux d'une clarté presque aveuglante.*** » Un an plus tard, ces paroles résonnent avec encore plus de force.

Pour les Vert-e-s Valais

Brigitte Wolf, co-présidente des Vert-e-s Valais, 079 456 95 54

Noémie Moos, secrétaire générale des Vert-e-s Valais, 079 948 76 81